

Ars vivendi - Life as Art présente

PORTA PARADISI

POUR QUITTER L'ENFER



MUSIQUE DU MOYEN-AGE Ensemble RESONEZ

Programme

Porta paradisi - Pour quitter l'enfer

La jeune association bâloise *Ars vivendi - Life as Art* s'est fixé pour objectif d'organiser et de réaliser des événements culturels. Avec cette deuxième série de concerts médiévaux, l'Ensemble RESONEZ offre une nouvelle fois au public l'occasion de découvrir la musique des siècles passés dans des églises historiques particulièrement belles.

Programme

1. **O virgo splendens** Canon, *Llibre Vermell, Montserrat, 14e s.*
Dante: Inferno, Canto I, 1-6 (parlé)
2. **Belial vocatur** Motet-Conduit, *Codex Las Huelgas, Burgos, 14e s.*
3. **Ad celi sublimia** Estampie écrite par Ann Allen d'après un motet du *Codex Las Huelgas*
Dante: Purgatorio, Canto XII, 88-99 (parlé)
4. **Celorum porta** Conduit, *Manuscrit de Florence, Notre-Dame, Paris, 13e s.*
5. **O Maria, o felix puerpera** Chanson latine, *Manuscrit de Florence, Notre-Dame, Paris, 13e s.*
6. **Ma viele vieler** *Contrafactum de O Maria, o felix puerpera, Gautier de Coincy, 13e s.*
7. **Ave maris stella** Hymne, *Fragment de manuscrit, Burgos, 14e s.*
8. **Amor dolce sença pare** *Lauda, Laudario di Cortona, Arezzo, 13e s.*
Cantiga de Santa Maria 93 (parlé)
9. **Quena virgen ben servirá** *Cantiga de Santa Maria, Codex Toledo, Toledo, 13e s.*
10. **Laudemus virginem** Canon, *Llibre Vermell, Montserrat, 14e s.*
11. **Ad mortem festinamus** *Virelai, Llibre Vermell, Montserrat, 14e s.*
12. **Imperayritz de la ciutat ioyosa** Motet, *Llibre Vermell, Montserrat, 14e s.*
13. **Maria virgo virginum** Conduit, *Codex Las Huelgas, Burgos, 14e s.*
Dante: Paradiso, Canto XXXIII, extraits (parlé)
14. **Lucente stella** *Ballata, Codex Rossi, Padua-Verona, 14e s.*
15. **Maria matrem virginem** *Virelai, Llibre Vermell, Montserrat, 14e s.*

Ensemble RESONEZ

La flûtiste à bec et violiste Marie Verstraete et la chanteuse Angélique Greuter se rencontrent en 2011 lors d'un stage de musique du Moyen-Âge donné par Benjamin Bagby et Marc Lewon. Depuis, elles travaillent ensemble et conçoivent leurs propres programmes de concert. Ann Allen enrichit l'ensemble de ses divers talents, que ce soit en tant que coach scénique pour le programme «Come, O Come» ou en tant que musicienne (flûtes à bec, douçaine, chant) dans le programme «Porta Paradisi».

Se basant sur leurs recherches historiques - elles transcrivent elles-mêmes les manuscrits originaux - les musiciennes s'appuient également sur leurs propres expériences artistiques et leurs personnalités pour rendre la musique des siècles précédents accessible à l'oreille moderne. Le résultat est une musique médiévale vivante qui est étonnamment belle, excitante et captivante pour les auditeurs d'aujourd'hui. Oratrices passionnées, les trois artistes aiment faire voyager le public par leur présence scénique, où musique et moments narratifs et poétiques alternent de manière agréable. La beauté structurelle et acoustique des églises choisies comme lieux de concert contribue largement au plaisir esthétique de l'événement. De cette manière, chaque concert devient une expérience globale dans laquelle l'œil et l'oreille, l'esprit et l'âme sont également sollicités.

Outre les représentations dans quatre églises romanes et gothiques dans les cantons de Bâle et de Berne, l'ensemble a également été invité à se produire dans la célèbre collection de textiles médiévaux de la Fondation Abegg à Riggisberg en 2020. Le programme de cette année est présenté dans les cantons de Bâle, du Jura, de Fribourg et de Genève.

Des exemples vidéo des concerts passés sont disponibles sur le site de l'association *Ars vivendi - Life as Art* www.avlaa.ch/ et sur la chaîne YouTube de l'Ensemble RESONEZ.



Les artistes

Angélique Greuter, chant

Née en Suisse et originaire de Winterthur, Angélique Greuter a grandi à Genève et à Berlin et a ensuite étudié le chant à Paris et à Moscou. Depuis juin 2019, elle vit à Bâle. Son parcours artistique l'a menée de la danse classique et moderne au théâtre



et au chant. Elle a étudié le théâtre du geste et la scénographie avec Jacques Lecoq à Paris, et a obtenu un Master en musique médiévale à la Sorbonne. Elle a également obtenu ses diplômes de chanteuse et de professeure de chant en France.

La carrière de chanteuse d'Angélique a commencé par l'oratorio et l'opéra, en mai 2000 elle a été invitée à l'Opéra du Caire pour incarner *La voix humaine* de Poulenc

dans sa propre mise en scène. En France et en Allemagne, elle s'est produite dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy et des opéras comiques de Gluck et de Mozart. Depuis 2005, elle est membre de l'ensemble médiéval *Cum Jubilo*, avec lequel elle est régulièrement engagée dans des festivals de renom et a enregistré trois CD à ce jour. Dans un autre ensemble à cappella, *Les Elancées*, qu'elle a cofondé en 2018, elle combine musique ancienne et improvisation libre, en collaborant avec des artistes visuels et des danseurs.

Depuis son retour en Suisse, elle chante ici avec *Soland Chorkunst* et l'ensemble médiéval *Mon cuer mon ame*. Pour la saison à venir, de nouvelles collaborations sont prévues avec les *Basler Madrigalisten* et le *Chœur de Chambre de Colmar*.

angeliquegreuter.net

Marie Verstraete, flûtes à bec et vièle médiévale

Marie Verstraete, d'origine belge (flûte à bec, vièle médiévale, viole de gambe de la Renaissance), est spécialisée, en tant que musicienne et musicologue, dans la pratique de l'interprétation de la musique ancienne, en particulier de la musique médiévale et de la Renaissance. En 2009, elle a terminé son Master en flûte à bec (diplôme de concert et pédagogique) avec Bart Spanhove, Bart Coen et Koen Dieltiens au Lemmensinstituut à Louvain, Belgique. À Trossingen, en Allemagne, elle a obtenu en 2010 un Master of Music en musique médiévale et de la Renaissance

avec Kees Boeke à la flûte à bec et à la vièle. En 2012, elle a également obtenu un Master of Arts en musicologie avec mention et une mineure en viole de gambe avec Lorenz Duftschmid. De 2014 à 2017, elle a été assistante de recherche à la *Schola Cantorum Basiliensis*. Vivant actuellement à Bâle, elle enseigne avec passion en école de musique en Suisse ainsi que dans des festivals de musique internationaux. Elle se produit régulièrement en concert dans toute l'Europe avec des ensembles tels que *Isabella* (FR/CH), *Il Nostromo del Sogno* (BE), *Mon cuer mon ame* (CH/DE), *laReverdie* (IT), *La Fonte Musica* (IT), *Les Riches Heures* (CH), *Officium* (DE), *L'estro armonico* (DE) et *Armonico Tributo Austria* (AT).



Ann Allen, flûtes à bec, douçaine et chant

Ann Allen est née en Angleterre. Elle a étudié la musique à Manchester et à Londres avant de venir à Bâle à la *Schola Cantorum Basiliensis*, où elle a étudié le hautbois baroque et la chalemie. Avec son ensemble médiéval *Mediva*, elle a été finaliste du concours *EMN Young Artists Competition* (Angleterre) et du *Antwerp Young Artists Presentation* (Belgique). En plus de ses propres performances en tant qu'hautboïste et joueuse de chalemie, Ann Allen s'intéresse beaucoup à la visualisation de la musique. Elle s'est spécialisée dans la mise en scène de concerts atmosphériques. Elle travaille également comme metteuse en scène d'opéra et a monté, entre autres, *Dido and Aeneas* (Purcell), *The Dragon of Wantley* (Lampe), *La Voix humaine* (Poulenc) et *Bastien und Bastienne* (Mozart).

Elle est régulièrement engagée comme coach par des ensembles musicaux de renom, dont *Voces Suaves* et *Concerto di Margherita*, et a créé des programmes

scéniques avec *l'Ensemble Larynx* à plusieurs reprises.

En 2005, Ann Allen a fondé *Nox Illuminata*, un festival cross-over de musique ancienne combinant la musique nouvelle et ancienne avec la danse, le théâtre et les arts visuels. Le festival s'est déroulé pendant plusieurs années à Bâle et a été l'invité du Festspielhaus St. Pölten et du Burghof Lörrach.



Présentation du programme

Où et comment trouve-t-on le bonheur infini ? Dans le paradis céleste ? Ou bien le paradis biblique est-il encore quelque part dans le monde, et il suffit de le trouver ?

Deux dates clés jouent un rôle essentiel dans ce programme : Alfonso X el Sabio, qui a produit le recueil des *Cantigas de Santa Maria*, est né à Tolède en 1221 ; 1321 est l'année de la mort de Dante Alighieri, date à laquelle il termine sa *Divina Commedia*.

Une sélection de pièces musicales espagnoles, françaises et italiennes des 13e et 14e siècles montre la richesse sonore de cette période et l'étonnante vivacité de la musique religieuse du Moyen-Âge.

De courts extraits parlés du chef-d'œuvre poétique de Dante ponctuent le programme musical.

1. *O virgo splendens*, Canon, *Llibre Vermell*, Monasterio de Santa Maria, Montserrat, 14e s.

O virgo splendens, le premier des dix chants copiés dans le *Llibre Vermell*, est un exemple rare de véritable canon médiéval. Cette pièce est composée pour être interprétée à deux ou trois voix, et donne le ton au reste de la musique du manuscrit : contemplation pieuse et ferveur religieuse. Le *Llibre Vermell*, appelé ainsi en raison d'une reliure en cuir rouge ajoutée au 19e siècle, est une compilation de textes et de musiques de dévotion destinés à aider les pèlerins pendant leurs longues veillées au sanctuaire de la Vierge noire dans le monastère de Montserrat. Le manuscrit se trouve toujours dans le même monastère près de Barcelone et ses dix chants comptent aujourd'hui parmi les morceaux de musique médiévale les plus célèbres et les plus joués et sont même enseignés dans les écoles de Catalogne.

2. *Belial vocatur*, Motet-Conduit, *Codex Las Huelgas*, Monasterio de las Huelgas, Burgos, 14e s.

Le couvent de *Santa Maria la Real*, situé à la périphérie de la ville espagnole de Burgos, abrite un manuscrit connu sous le nom de *Codex Las Huelgas*, qui offre un rare aperçu de l'univers musical des religieuses du Moyen Âge. Fondé par décret royal au 12e siècle, le couvent a accueilli de nombreuses résidentes et visiteurs nobles et est même devenu le lieu de sépulture d'une grande partie de la famille royale espagnole. Au cours du 13e siècle, le couvent a été grandement soutenu par le roi Alfonso X el Sabio, qui avait des affinités artistiques et qui est célèbre pour avoir compilé les *Cantigas de Santa Maria* et le *Codex Las Huelgas*. Cela montre que les religieuses ne chantaient pas seulement des œuvres du style des polyphonies de Notre-Dame, connu dans toute l'Europe, mais qu'un nouveau

répertoire était également créé pour elles.

Belial vocatur a été écrit pour la Chandeleur (la fête commémorant la première présentation de l'Enfant Jésus au temple) et est unique à ce manuscrit.

3. *Ad celi sublimia*, Estampie écrite par Ann Allen d'après un motet du même nom du *Codex Las Huelgas*, Burgos, 14e s.

L'estampie était une forme appréciée de musique de danse au Moyen Âge. Comme la séquence, sa principale caractéristique est la répétition de chaque ligne de musique, mais l'estampie se caractérise par une fin ouverte à la première conclusion de chaque ligne, puis une fin fermée à sa répétition. Il existe un répertoire monophonique d'estampies datant du 13e siècle en France et du 14e siècle en Italie, ainsi qu'une poignée d'estampies à deux voix qui se trouvent dans le *Robertsbridge Codex* anglais du 15e siècle. Cette estampie a été composée spécialement pour ce programme, inspirée d'un motet à deux voix trouvé dans le *Codex Las Huelgas*.

4. *Celorum porta*, Conduit, *Manuscrit de Florence*, Notre-Dame, Paris, 13e s.

Du milieu du 12e siècle au milieu du 13e siècle, la cathédrale Notre-Dame de Paris et ses environs ont connu un important foisonnement musical. Le style qui s'y est développé, communément appelé *Ars Antiqua*, s'était établi comme le standard dans toute l'Europe. Aujourd'hui, ce répertoire est préservé grâce à un petit nombre de manuscrits se trouvant en Allemagne, en Écosse, en Espagne et en Italie. Le plus célèbre est le *Manuscrit de Florence*, aussi désigné par sa signature *MS Pluteus 29.1*, aujourd'hui conservé à Florence. Ce manuscrit recense les différents genres polyphoniques de l'époque, à commencer par l'organum (polyphonie très ornée du plainchant), à partir duquel se sont développés les clausules et les motets latins, ce qui a également favorisé l'émergence du conduit. Dans le conduit, contrairement au motet, le même texte est chanté par toutes les voix simultanément.

5. *O Maria, o felix puerpera*, Chanson latine, *Manuscrit de Florence*, Notre-Dame, Paris, 13e s.

L'un des développements les plus importants apportés par l'école Notre-Dame est un nouveau style de notation qui permet aux compositeurs de représenter le rythme de la musique de façon précise. En combinant des notes longues, appelées *longae*, avec des notes plus courtes, les *breves*, ils ont pu créer toute une palette de rythmes basés sur des groupements de trois - et reflétant ainsi la perfection de la Sainte Trinité.

Outre les impressionnants motets et conduits polyphoniques, le *Manuscrit de Florence* contient également un grand nombre de chants paraliturgiques et de rondes

à danser plus simples, strophiques et monodiques. *O Maria, o felix puerpera* est un bel exemple de ce répertoire. Il s'agit d'un chant émouvant adressé à la Vierge Marie, lui demandant de nous faciliter l'accès au paradis.

6. Ma viele vieler, *Contrafactum de "O Maria, o felix puerpera"*, *Miracles de Nostre-Dame*, Gautier de Coincy, Vic-sur-Aisne, 13e s.

Gautier de Coincy, figure majeure de la poésie et de la musique du début du 13e siècle, était un novateur tant en musique qu'en littérature. Il existe près de quatre-vingts manuscrits, plus ou moins complets, contenant ses *Miracles de Nostre-Dame*, dont treize avec notation musicale des chants qu'il a également composés. Cette œuvre, loin d'être une simple compilation de légendes anciennes, est un ensemble créé par une intention formalisante, un „livre“ à considérer comme un objet autonome doté d'une logique interne.

Le *contrafactum*, intégration d'un nouveau texte dans une chanson existante, est très répandu à l'époque, mais Gautier de Coincy a été le premier à créer des chansons pieuses en français. Devenu un modèle pour la postérité, le premier „trouvère de Marie“ a eu de nombreux successeurs parmi les musiciens et les poètes de son temps. Son influence dans les œuvres de grand renom est évidente, comme celle de Thibaut de Champagne, de Rutebeuf et dans les *Cantigas de Santa Maria*.

7. Ave maris stella, *Hymne, fragment de manuscrit*, *Iglesia de San Esteban*, Burgos, 14e s.

Ave maris stella était une hymne médiévale extrêmement répandue, généralement chantée lors des vêpres, et qui a inspiré de nombreux compositeurs jusqu'à aujourd'hui. Cette hymne strophique simple se retrouve dans de nombreux manuscrits, tant sous forme monophonique que dans des arrangements polyphoniques plus complexes. Souvent, les strophes étaient chantées en alternance, une strophe en monodie et la suivante en polyphonie. Nous avons créé cet effet en utilisant la version standardisée du chant en alternance avec une version très ancienne à deux voix, jouée sur des flûtes à bec. Elle provient d'un fragment de manuscrit d'un monastère de Burgos, en Espagne.

8. Amor dolce sença pare, *Lauda*, *Laudario di Cortona*, Arezzo, 13e s.

La *lauda* est l'une des formes de chants paraliturgiques populaires simples qui étaient en vogue en Italie dans les communautés de foi. Saint François d'Assise a été le premier créateur de ce genre poétique, avec Jacopone da Todi, également devenu célèbre pour ses textes hautement émotionnels et spirituels. Les chants de *laude* ont d'abord été associés aux premiers frères franciscains (début du 13e siècle). Plus tard, des confréries ou *laudisti* ont été formées à Florence pour

promouvoir le chant dévotionnel. Les *laude* étaient de style simple et populaire et reprenaient souvent des airs familiers de l'époque. *Amor dolce sença pare*, par exemple, a une mélodie qui rappelle fortement l'hymne *Ave maris stella*.

9. Quena virgen ben servirá, *Cantiga de Santa Maria*, *Codex Toledo*, cour du roi Alfonso X el Sabio, Toledo, 13e s.

Les *Cantigas de Santa Maria* sont souvent considérées comme le couronnement de la production musicale d'Alfonso X el Sabio. Connu pour être un souverain intelligent, artistique et porté sur la culture, sa cour est célèbre pour avoir accueilli des artistes et des érudits chrétiens, musulmans et juifs. Il est à l'origine de la création des *Cantigas de Santa Maria*, un recueil de plus de 400 chansons à la gloire de la Vierge Marie, dont la plupart célèbrent les miracles locaux et universels qu'elle aurait accomplis. Les différents manuscrits contenant ce répertoire sont en outre célèbres pour leur représentation des instruments de musique de l'époque et pour leurs enluminures détaillées représentant les miracles en plusieurs petites images, presque à la manière de bandes dessinées.

10. Laudemus virginem, *Canon*, *Llibre Vermell*, *Monasterio de Santa Maria*, Montserrat, 14e s.

Le *Llibre Vermell* contient un certain nombre de canons, allant du très virtuose *O virgo splendens* à cette simple ronde pour trois voix. Avec son texte court et sa ligne mélodique très répétitive, on imagine bien les pèlerins en train de chanter ce canon jusqu'à se mettre en transe. Facile à apprendre, ce canon peut également être chanté par le public.

Laudemus virginem mater est, et eius filius Jhesus est.

11. Ad mortem festinamus, *Virelai*, *Llibre Vermell*, *Monasterio de Santa Maria*, Montserrat, 14e s.

Ad mortem festinamus est le dernier morceau de musique du *Llibre Vermell*, un virelai monodique avec un refrain répétant en boucle : **peccare desistamus** - cessons de pécher ! De manière très explicite, ce chant affirme que c'est notre comportement qui nous fera aller au paradis ou en enfer après la mort. En guise d'illustration, on voit à cet endroit du manuscrit un squelette dans un cercueil. Ce chant moralisateur est également considéré comme un exemple précoce de danse macabre, une forme connue principalement par les peintures murales du 15e siècle accompagnées de versets.

12. Imperayritz de la ciutat ioyosa, Motet, Llibre Vermell, Monasterio de Santa Maria, Montserrat, 14e s.

Comme mentionné plus haut, de nombreuses pièces du *Llibre Vermell* ont été écrites spécifiquement pour la danse ou suivent des formes poétiques qui ont leur origine dans les chansons de danse. Cette pièce est une exception à la règle ; il s'agit d'un duo composé de bout en bout. Il suit une tradition plus ancienne consistant à donner aux deux voix deux textes différents mais complémentaires, une pratique utilisée dans les motets français de la fin du 13e siècle. Le catalan de l'époque ressemble beaucoup à la langue occitane qui existe encore aujourd'hui. Ce chant très doux est également une prière à Marie, lui demandant en tant que médiatrice de permettre aux fidèles d'entrer au Paradis.

13. Maria virgo virginum, Conduit, Codex Las Huelgas, Monasterio de las Huelgas, Burgos, 14e s.

Bien qu'il soit improbable que les religieuses de *Santa Maria la Real* aient jamais entendu ce chant à la vièle et à la douçaine, la combinaison réussie des deux sonorités permet de le présenter comme pièce instrumentale. La vièle était l'instrument le plus populaire et le plus répandu tout au long du Moyen Âge, son image se retrouvant sur des milliers de fresques, d'enluminures et autres dessins dans toute l'Europe durant cette période. Chaque instrument était unique et avait une forme et un son qui correspondaient aux besoins de chaque musicien à telle époque et à tel endroit. La douçaine était moins connue au Moyen Âge et est encore plus rarement jouée aujourd'hui. C'est la sœur plus douce de la chalemie, mentionnée par Machaut et Tinctorus. Il n'en subsiste aujourd'hui qu'un seul instrument de l'époque, retrouvé dans une épave de la Manche. Plus les recherches sur cet instrument se multiplient, plus il apparaît clairement que ce qui ressemble un peu à une chalemie dans les représentations de groupes d'instruments mixtes pourrait en réalité être une douçaine, et non une illustration incorrecte de la part du peintre.

14. Lucente stella, Ballata, Codex Rossi, Padua-Verona, 14e s.

La forme de la *ballata* trouve ses racines dans la chanson à danser, sa principale caractéristique est le refrain qui apparaît entre chaque couplet. À l'origine, le refrain était peut-être chanté par tous les danseurs, tandis que les couplets étaient chantés par le chef de file ou un musicien à proximité. Au 14e siècle, la *ballata* avait évolué vers une forme de chant sophistiquée et était l'un des genres prédominants de l'époque en Italie. Le *Codex Rossi* est le plus ancien manuscrit à contenir un nouveau style de répertoire apparu dans la seconde moitié du 14e siècle. En plus de nombreux madrigaux polyphoniques (qui ont la forme AAB), il contient un certain nombre de *ballate* monodiques (avec la forme AbbaA), dont la plus longue et la plus complexe est la bien intitulée *Lucente Stella*, ici dans une version instrumentale à la flûte à bec.

15. Maria matrem virginem, Virelai, Llibre Vermell, Monasterio de Santa Maria, Montserrat, 14e s.

Maria matrem virginem est la seule pièce du *Llibre Vermell* qui est écrite pour trois voix. Elle suit la pratique habituelle de la fin du 14e et du début du 15e siècle, qui consiste à avoir une ligne de *cantus* supérieure soutenue par deux voix inférieures de tessitures à peu près égales. L'une de ces voix était désignée comme la ligne de ténor (du latin *tenere* = tenir), une ligne de pseudo-basse soutenant les autres voix au-dessus d'elle. La deuxième voix inférieure était appelée la ligne de contre-ténor et était destinée, en tant que voix intermédiaire, à compléter l'harmonie et à ajouter des variations rythmiques. Cette pièce reprend la forme très courante du virelai, qui était à l'origine une forme de danse, et comporte un refrain qui revient entre chaque strophe.

Liedtexte und Übersetzungen

1. O virgo splendens

*O virgo splendens hic in monte celso
miraculis serrato fulgentibus ubique
quem fideles conscendunt universi.
eia pietatis oculo placato
cerne ligatos fune peccatorum
ne infernorum ictibus graventur
sed cum beatis tua prece vocentur.*

O vierge éclatante, ici sur le mont élevé,
dentelé de merveilles resplendissantes,
vers lequel convergent les fidèles tous unis,
ah, avec ton œil doux et plein de compassion,
regarde ceux qui sont ligotés par leurs péchés,
afin qu'ils ne subissent pas les coups de l'enfer,
mais qu'après des bienheureux par ta prière ils
soient appelés.

2. Belial vocatur

*Belial vocatur diffusa calliditas
muse dominatur militantis novitas
benedictus exitus nesciens errorem
decorus introitus conferens amorem
mensus ulnis Simeonis dominatur
omnium
miratur infusionis natura officium.
O benedicamus Domino.*

La ruse répandue est appelée Bélial,
l'inattendu de la muse de guerre est vaincu.
Heureuse la sortie qui ne connaît pas l'erreur,
magnifique l'entrée qui apporte l'amour.
Il est reconnu par les bras de Siméon,
le Seigneur de toutes choses,
la nature s'émerveille de l'emploi de l'inspiration.
O bénissons le Seigneur.

4. Celorum porta

*Celorum porta
mundo feliciter orta.
Eruat a portis
tua nos clementia mortis.*

Porte du ciel,
par bonheur apparue au monde,
que ta clémence nous arrache
aux portes de la mort.

5. O Maria, o felix puerpera

*O Maria, o felix puerpera,
mater pia, cuius suxit ubera,
qui creavit sidera; munera
de te fluunt dulcia,
spiritus sancti cratera.*

O Marie, o bienheureuse porteuse du fils,
mère pieuse dont suçà le sein
celui qui créa les astres ; des faveurs
coulent de toi pleines de douceur,
de l'esprit saint tu es le réceptacle.

*Aqua viva, clausa semper ianua
progressiva, stella non occidua,
ficus sed non fatua, rigua
paradisi pascua,
balsamus, myrtus, oliva.*

Eau vive qui coule à travers une porte
solidement fermée, étoile qui ne sombre jamais,
figuier, non pas insipide, irrigué
pâturage du Paradis,
baume, myrte, olivier.

*Iacob scala, fac me celum scandere,
mundi mala, carnem, Satan fugere,*

Échelle de Jacob, laisse-moi monter au ciel,
fuir les maux du monde, de la chair et de Satan :

*tollens Eve misere scandala,
pietatis ubere
gratie fove sub ala.*

Réparant de la malheureuse Eve les méfaits,
par l'abondante grâce de ton amour,
prends-moi sous ton aile.

6. Ma viele vieler

*Ma viele vieler veut un biau son
de la bele qui seur toutes a biau nom,
en cui Diex devenir hom vout jadis,
dont chantent en paradis
angle et archangle a haut ton.*

Ma vièle veut faire sonner un beau chant
de la belle qui a de toutes le plus beau nom,
en qui Dieu a voulu jadis se faire homme,
et dont chantent en paradis
les anges et les archanges de hautes louanges.

*Porte dou ciel, de paradis planche et ponz,
sourse de miel, de doucer pecine et fonz,
d'enfer qui tant est parfonz nous desfen,
qui non crient peu a de sens,
car n'i a rive ne fonz.*

Porte du ciel, passerelle et pont vers le paradis,
source de miel, fontaine de douceur,
de l'enfer, qui tant est profond, sauve-nous,
- ceux qui crient „non“ ont peu de bon sens -
car l'enfer n'a ni rive ni fond.

*Douce Dame, par mout vraie entencion
cors et ame met je en ta protection.
Prie sanz delation ten fil douz
qu'il nos face vivre touz
in terra viventium.*

Douce dame, avec une vraie dévotion
je mets mon cœur et mon âme sous ta protection.
Implore sans délai ton doux fils,
pour qu'il nous fasse vivre tous
in terra viventium.

7. Ave maris stella

*1. Ave maris stella,
Dei mater alma,
atque semper virgo,
felix caeli porta.*

1. Salut, Étoile de la mer,
ô très sainte mère de Dieu,
toi qui es vierge à tout jamais,
ô bienheureuse Porte du ciel.

*3. Solve vincla reis,
profer lumen caecis,
mala nostra pelle,
bona cuncta posce.*

3. Des coupables, brise les liens,
donne aux aveugles la clarté,
éloigne de nous tous les maux,
demande pour nous toutes grâces.

*5. Virgo singularis,
inter omnes mitis,
nos culpae solutos
mites fac et castos.*

5. Ô Vierge unique,
toi qui es de tous les êtres le plus doux,
fais que, déliés de nos péchés,
nous soyons toujours doux et chastes.

*7. Sit laus Deo Patri,
summo Christo decus.
Spiritus Sancto
honor tribus unus.*

7. Louange au Père, notre Dieu
gloire à Jésus Christ, le Très-Haut,
rendons honneur à l'Esprit Saint,
un seul hommage aux trois Personnes !

Traduction: Abbaye de Solesmes

8. Amor dulce sença pare

*Amor dulce sença pare
se' tu, Cristo, per amare.*

*Amor sença cominçança
se' tu, padre, in substança,
in Trinità per amança,
fillio et spiritu regnare.*

*Dolce amore, tu se' speme,
ki bene ama sempre teme,
nasce et cresce del tuo seme
ke bon fructo fa granare.*

*Amor, tu non abandoni
ki t'ofende, si perdoni,
e di gloria el coroni
ki si sa humiliare.*

*Amor grande, dolc'e fino,
increato se' divino,
tu fãi lo saraphyno
di tua gloria inflammare.*

*Tu, amore, se' concordia,
tu se' pace, non discordia,
per la tua misericordia
ne venisti a visitare.*

*Dolce amore, di te nasce
la speranza c'omo pasce,
unde al peccator tu lasce
pïetança adimandare.*

Amour doux sans pareil
es-tu, Christ, par amour.

Amour sans commencement
es-tu, père en substance,
en Trinité par amour,
avec le Fils et l'Esprit tu règnes.

Doux amour, tu es l'espoir,
celui qui aime bien t'aime toujours,
naît et grandit à partir de ta semence
celui qui produit le bon fruit.

Amour, tu n'abandonnes pas
celui qui t'offense, ainsi, tu pardonnes,
et couronnes de gloire
celui qui sait s'humilier.

Amour, grand, doux, et fin,
incrée tu es divin,
tu as fait que le séraphin
de ta gloire s'enflamma.

Toi, amour, tu es la concorde,
tu es la paix, non la discorde,
par ta miséricorde,
tu es venu nous rendre visite.

Doux amour, de toi est né
l'espoir dont l'homme se nourrit,
par lequel tu laisses le pécheur
demander miséricorde.

9. Quena virgen ben servirá

*Como Santa Maria feze estar o monge
trezentos anos ao canto da passara
porque lle pedia que lle mostrasse qual
era o ben que avian os que eran en
Paraiso*

*Quena virgen ben servirá a Parayso irá
E daquest' un gran miragre
vos quer' éu ora contar,*

Comment Sainte Marie a fait écouter à un moine
pendant trois cents ans le chant d'un oiseau parce
qu'il lui avait demandé de lui montrer quelle était
la félicité de ceux qui sont au Paradis.

Celui qui sert bien la Vierge ira au Paradis.
À ce propos, je voudrais
raconter un miracle

*que fezo Santa Maria
por un monge, que rogar-
ll'ia sempre que lle mostrasse
qual ben en Parais' á.*

*Tan toste que acabada
ouv' o mong' a oraçon,
oyu hũa passarinna
cantar log' en tan bon son,
que sse escaceu seendo
e catando sempr' alá.*

*Atan gran sabor avia
daquel cant' e daquel lais,
que grandes trezentos anos
estevo assi, ou mays...
Des i foi-ss' a passarynna,
de que foi a el mui gréu,
e diz: ,éu daqui ir-me quéro,
ca oy mais comer querrá*

*O convent.' E foi-se lògo
e achou un gran portal
que nunca vira, e disse:
,Ai, Santa Maria val!
Non é est' o méu mōesteiro
pois de mi que se fará?'*

*Diss' el: ,Busco méu abade,
que agor' aqui leixey,
e o prior e os frades,
de que mi agora quítey
quando fui a aquela órta;
u séen quen mio dirá?'*

*Nunca tan gran maravilla
como Déus por este fez
Polo rógó de ssa Madre,
Virgen Santa de gran prez!
E por aquesto a loemos;
mais quena non loará?*

que Sainte Marie a accompli
pour un moine qui la priait
constamment pour qu'elle lui montre
les bonnes choses du Paradis.

Dès que le moine
eut terminé sa prière,
il entendit un petit oiseau
qui se mit à chanter une chanson
si douce qu'il resta là
et garda les yeux fixés sur lui.

Il prit un si grand plaisir
à entendre une si belle chanson
que pendant trois cents ans
il resta là, ou plus encore...
Dès que le petit oiseau fut parti
ce qui laissa le moine attristé,
il dit : ,Je dois partir d'ici maintenant
car il est temps de manger

au monastère.' Alors il partit
et vit une grande porte
qu'il n'avait jamais vue auparavant,
et il dit : ,Sainte Marie, aidez-moi !
Ce n'est pas mon monastère.
Que va-t-il m'arriver ?'

Et il dit : ,Je cherche mon abbé,
que je viens de laisser ici,
et mon monastère et les moines,
que j'ai laissés ici
quand je suis allé au jardin ;
qui peut me dire ce qu'ils sont devenus ?'

Un si grand miracle
que Dieu a accompli pour cet homme
à cause de ses prières à sa Mère,
Vierge Sainte, sans égale!
Voilà pourquoi nous la louons,
mais qui ne la louerait pas ?

D'après la traduction de Kevin R. Poole

10. Laudemus virginem

*Laudemus virginem mater est,
et eius filius Jhesus est.*

Nous voulons louer la Vierge, elle est mère,
Et son fils est Jésus.

11. Ad mortem festinamus

*Ad mortem festinamus
peccare desistamus.*

Vers la mort nous nous hâtons,
cessons de pécher!

*Scribere proposui
de contemptu mundano
ut degentes seculi
non mulcentur in vano.
Iam est hora surgere
a sompno mortis pravo.*

J'ai décidé d'écrire
sur la déchéance du monde,
pour que ces temps dégénérés
ne passent pas en vain.
L'heure est venue de se réveiller
du mauvais sommeil de la mort.

*Vita brevis breviter
in brevi finietur,
mors venit velociter
quae neminem veretur.
Omnia mors perimit
et nulli miseretur.*

La vie est brève,
et elle se terminera sous peu,
la mort arrive plus vite
que quiconque ne le croit.
La mort détruit tout
et n'épargne personne.

*Ni conversus fueris
et sicut puer factus
et vitam mutaveris
in meliores actus
intrare non poteris
regnum Dei beatus.*

À moins que tu ne te convertisses
et ne deviennes comme un enfant
et changes ta vie
par des actes meilleurs,
tu ne pourras pas entrer bienheureux
dans le royaume de Dieu.

*Tuba cum sonuerit
dies erit extrema
et iudex advenerit
vocabit sempiterna
electos in patria
prescitos ad inferna.*

Quand la corne retentira,
ce sera le jour extrême,
et le Juge apparaîtra
et appellera pour l'éternité
les élus dans son royaume,
ceux qui le pressentent, en enfer.

*Quam felices fuerint
qui cum Christo regnabunt,
facie ad faciem
sic eum adspectabunt.
Sanctus Dominus
Sabaoth conclamabunt.*

Combien seront heureux
ceux qui trônent avec le Christ,
à le contempler ainsi face à face.
Ils clameront ensemble :
Saint le Seigneur
de l'univers céleste !

*Et quam tristes fuerint
qui eterne peribunt
pene non deficient
nec propter has obibunt.
Heu heu miseri
numquam inde exhibunt.*

Et combien seront tristes
ceux qui sont perdus pour l'éternité,
leurs châtements ne passent pas,
mais ils n'en mourront pas.
Hélas, Hélas, les malheureux
ne sortiront jamais de là.

12. Imperayritz de la ciutat ioyosa

*Imperayritz de la ciutat ioyosa
de paradís ab tot gaug eternal,
neta de crims, de virtutz habundosa,
mayres de dieu per obra divinal.
Verges plasen ab fas angelical,
axi com sotz a dieu molt graciosa,
placaus estar als fizels piadosa,
preyan per lor al rey celestial.*

Impératrice de la cité joyeuse
du paradis et du bonheur éternel,
pure de tout péché, abondante en vertus,
Mère de Dieu par œuvre divine.
Belle vierge au visage angélique,
ainsi que vous avez trouvé grâce devant Dieu,
soyez indulgente envers les fidèles, compatissante,
en priant pour eux le roi du ciel.

*Rosa flagran de vera benenanca,
fons de merce jamays no defallen,
palays d'onor on se fech l'alianca
de deu e d'hom per nostre salvamen
e fo ver Dieus es hom perfetamen
ses defallir en alcuna substanca
e segons hom mori senes dubtanca
e com ver Dieus levech del monimen.*

Rose embaumant la vraie bonté,
fontaine de grâce qui ne tarit jamais,
palais d'honneur, où s'est faite l'alliance
de Dieu et de l'homme, pour notre salut.
Et le vrai Dieu est devenu homme parfait
sans défaut d'aucune façon,
et, selon l'homme, est mort sans aucun doute,
et comme le vrai Dieu s'est levé de la tombe.

*Estel de mar qui los perillans guia
e'ls fay venir a bona salvetat,
si jesu christ obeir no volia
ço que per vos li sera supplicat,
mostratz-li'ls pitz don l'avetz alletat
et totz los santz ab la gran ierarchia
de paradís qui us faran companya,
tot quan volretz vos er ben autreyat.*

Etoile de mer qui guide ceux qui sont en danger,
et les fait arriver à bon port,
si Jésus-Christ ne veut pas s'incliner
à ce qui lui est demandé par vous,
montrez-lui les seins desquels vous l'avez allaité,
et tous les saints de la grande hiérarchie
du Paradis qui vous tiennent compagnie :
Tout ce que vous voudrez vous sera alors accordé.

15. Maria matrem virginem

*Mariam matrem virginem attolite.
Ihesum Christum extollite concorditer.*

Louez Marie, Mère et Vierge.
Louez Jésus-Christ d'un commun accord.

*Maria seculi asilum defende nos.
Ihesu tutum refugium exaudi nos.
Iam estis nos totaliter diffugium
totum mundi confugium realiter.*

Marie, asile du monde, protège-nous.
Jésus, abri solide, entends-nous.
Malgré toute notre dispersion, vous êtes notre
refuge parfait du monde en vérité.

*Ihesu suprema bonitas verissima.
Maria dulcis pietas gratissima.
Amplissima conformiter sit caritas
ad nos quos pellit vanitas enormiter.*

Jésus, toi, la plus grande bonté réelle,
Marie, toi, la plus douce des tendresses.
Pareillement abondant soit votre amour
pour nous que la vanité accable sans mesure.

*Maria facta saeculis salvatio.
Ihesu damnati hominis redemptio.
Pugnare quem viriliter per famulis
percussus duris iaculis atrociter.*

Marie s'est faite le salut du monde,
Jésus, le rachat de l'homme perdu,
pour lequel il lutte avec force et pour ceux qui lui sont
dévoués endure les coups durs et atroces.

Impressum

Conception du programme : Ensemble RESONEZ
Textes du livret : Ann Allen, Angélique Greuter
Traductions : Angélique Greuter
Conception de la brochure : *archigrafik* Basel

Illustrations :
Photo Ensemble RESONEZ : Philip Oehlers
Photo Angélique Greuter : Hannes Schüpbach
Photo Marie Verstraete : Guy Verstraete
Photo Ann Allen : Daria Kolackova

Soutiens

Nous tenons à remercier tous les sponsors et supporters de ce projet, qu'il s'agisse d'institutions publiques ou privées, d'entreprises ou de particuliers.
L'association *Ars vivendi - Life as Art* est exonérée d'impôts depuis février 2021 et est ainsi autorisée à délivrer une attestation fiscale pour les dons (selon la réglementation cantonale). Les personnes qui souhaiteraient en faire usage sont cordialement invitées à contacter l'association.

Ars vivendi – Life as Art
Entenweidstrasse 4
4056 Basel
info@avl.a.ch
IBAN : CH90 0900 0000 1537 4313 8, BIC : POFICHBEXXX

